

Note pédagogique suite aux évaluations CM1

Suite à la lecture attentive des exercices proposés et des productions des élèves, voici quelques conseils pour ajuster les pratiques en classe.

Il est pertinent de poursuivre la mise en place d'ateliers sur la lecture rapide pour travailler la fluence lors de la lecture de textes mais également avec d'autres formes de présentation d'écrits : listes, textes à trous, phrases à remettre en ordre, intrus à trouver, Pour augmenter l'empan visuel et faire repérer rapidement aux élèves les indices morpho syntaxiques qui contribuent à lier le sens d'un texte.

Dès la maternelle, sur la base de programmations d'albums établies par période, faire systématiquement lister les personnages, lieux, début et fin des histoires lues en classe, actions...

Il est important de donner des techniques de traitement des textes étudiés. L'ouvrage « stratégie gagnantes en lecture de Sara Clark aux éditions Chenelières (8-12 ans) donne des pistes intéressantes.

On peut aussi donner à certains élèves la réponse à des questions de compréhension et passer du temps à travailler avec eux la justification des réponses.

La liste des mots invariables doit être affichée dans les classes dès le CE2.

La liste des « mots outils » rencontrés et dont l'automatisation de la lecture est acquise, est affichée depuis le CP.

La transformation de texte est l'exercice le plus efficace pour travailler les marques du genre et du nombre, les marques du temps de conjugaison, les formes des phrases. Cet exercice doit être quasi quotidien. La méthode Picot s'y appuie constamment.

Transformations de phrases et textes :

Affirmatif – négatif /

Affirmatif – exclamatif/ interrogatif

Singulier – pluriel

Masculin- féminin

Passé – présent – futur

On invite à chaque fois les élèves à repérer ce qui change à l'oral et à l'écrit.

On attire l'attention des élèves sur « les signes du code de l'écrit » que l'on liste peu à peu dès le cycle2.

Les signes du code de l'écrit sont :

- Les accents, les majuscules, les signes de ponctuation, les marques du pluriels et du genre, les terminaisons des verbes conjugués *.

Les marques des verbes conjugués sont :

le « s » pour la seconde personne du sg,

« nt » pour les troisièmes personnes du pluriel,

ez et ons pour première et seconde personne du pluriel

Les terminaisons attendues pour l'imparfait, le futur simple....

(Les verbes être et avoir + verbes réguliers à connaître).

On peut faire référence aux signes marquant le pluriel, aux accents, aux majuscules et aux signes de ponctuation, dès la maternelle avec les élèves au moment de la dictée à l'adulte....

Il est essentiel que les élèves sortent du CM2 en sachant anticiper les variations des marques du temps (conjugaison), du genre et du nombre.

Les dictées « commentées » par les élèves au moment même où ils écrivent (en faisant référence aux règles convoquées ici et là par le texte dicté) constituent un bon exercice. Dictier des textes qui augmentent et se transforment du lundi au vendredi sont aussi très efficaces et les élèves réalisent des progrès. Les textes dictés écrits au brouillon, corrigés puis recopiés sur le cahier du jour donne à certains l'occasion de mieux réussir : toutes les situations qui sont à la croisée de la dictée et de la copie peuvent aider certains élèves.

Concernant la production d'écrits : je renvoie aux animations pédagogiques de l'an passé : il est essentiel de faire écrire fréquemment les élèves (plus on écrit dans une classe, plus on est en réussite). Les aides vont porter sur les mots de vocabulaire que l'on peut donner aux élèves, sur l'amendement des textes, sur les patrons syntaxiques que l'on peut fournir.

Dans une classe de cycle3 : bien observer que tous les élèves écrivent au moins une ligne ou deux, ce qui est grave c'est lorsque les élèves n'écrivent pas du tout.

Pour les élèves en fragilité, leur imposer de faire des phrases simples et ajouter ensuite des connecteurs pour lier des phrases.

La reconstitution de textes constitue un exercice de choix à la fois pour l'orthographe mais également pour s'exercer au respect de la cohérence de sens interne à un écrit. Le travail sur les substituts doit se faire régulièrement : déjà pour comprendre les chaînes référentielles (qui parle, qui fait l'action, de qui il s'agit) mais également, en cours de rédaction pour éviter des répétitions. Ainsi des chaînes possibles de substituts peuvent être collectées en classe et figurer dans le cahier de références.

Lorsque l'on donne à lire un texte, il est pertinent de demander à l'élève d'établir des liens avec des textes lus antérieurement. Beaucoup d'élèves ont du mal à donner des réponses.

Les questions ouvertes permettent aux élèves de prendre des initiatives et d'argumenter de façon plus personnelle une réponse. Il est important de les y exercer.

Des grilles de re-lecture mais également pour guider une rédaction d'un texte peuvent être constituées, l'implication des élèves dans cette élaboration est essentielle.

Les textes donnés à lire doivent être de forme variées (fiches techniques, histoires, documents tableaux, graphiques, poèmes, listes...).

Le lexique doit donner lieu certes à des situations décrochées mais il s'appréhende toujours en contexte.

Plusieurs pistes :

- 1- « Les mots en vrac » : après chaque leçon d'histoire, géographie, sciences, technologie : lister des mots de vocabulaire convoqués par la leçon et y revenir en reconstitution de textes, en dictée... ce travail mené régulièrement accroît le vocabulaire manipulé par la classe.
- 2- Les mots de la même famille s'étudient assez bien à partir d'une dictée (orthographe lexicale) et en prenant appui sur le dictionnaire.
- 3- Les expressions de la langue française comme celles d'autres langues font l'objet de recherches par les élèves, les sens propres et figurés sont alors travaillés. Lorsque l'on dresse la liste des expressions intégrant un mot, les dictionnaires (variés) en classe donne des points d'appui pertinents.
- 4- Les registres langagiers se travaillent aussi par des transformations de textes.

Concernant les mathématiques, la note est plus légère car cette année, nous focalisons sur la résolution de problèmes, le calcul mental, la construction de la numération en continuité des apports de 2019.

Je rappelle tout de même que le padlet IEP3 présente des conférences et des outils pour l'enseignement des mathématiques. Une progression pour le calcul mental pour chaque niveau scolaire existe sur le site de la DENC (ressources, mathématiques...).

Il est important de faire estimer aux élèves les résultats d'un calcul quel qu'il soit (oral, posé en ligne, posé en colonne...).

Les représentations des diverses opérations, ici la multiplication (exercice 1) ne sont pas à négliger.

La dénomination orale et écrite des grands nombre, des décimaux, des fractions doit faire l'objet de temps d'entraînement réguliers en classe, de même que la décomposition des grands nombres, des décimaux...

Une dizaine de courts problèmes doit être proposé en classe sur une semaine, des problèmes à étapes également (cf liste des problèmes fournies depuis 2018).

Continuer à faire placer des grands nombres sur une droite numérique, puis faire de même pour les décimaux et les fractions permet d'exercer une représentation du nombre aux élèves.

La rigueur dans les tracés géométriques, est toujours de mise les situations du type : programmes de constructions de figures en géométrie sont à privilégier en classe.

Auteurs à connaître pour des pistes pédagogiques : Françoise Picot, Claudine Garcia Debanc,

Daniel Cogis, Denis Butlen André Tricot, J Giasson, R Goigoux

Les padlets de l'IEP3 :

<https://padlet.com/catherinevatonne/42uc1z0g7too>

<https://padlet.com/catherinevatonne/27hhiwo9084y>